

MESAVENTURE D'UN CHASSEUR HIEROIS

Écoutez la triste histoire, d'un pauvre chasseur
Vous ne voudrez pas me croire, ça j'en ai bien peur.
C'est une histoire véridique, que je vais narrer,
Une histoire pathétique, à vous faire pleurer.
Ça s'est passé un dimanche, une belle matinée,
Mais il n'a pas eu de chance, c'est la destinée.
Tout ça parce qu'une bestiole, s'est mal comportée.

Ce jour-là, comme d'habitude, il est bien certain
De voir une multitude de petits lapins.
Il arpente la campagne, il est tout content.
Ses deux chiens qui l'accompagnent, le sont tout autant,
Ils courent à gauche et à droite, reniflent partout.
Soudain il a les mains moites, il flaire un bon coup.
Il sait pas qu'une bestiole, va bien l'embêter.

Mais les chiens ont beau courir, par-ci et par-là,
Aujourd'hui y a pas à dire, y a pas d'lapins là.
Mais soudain, bruissent les herbes, un oiseau s'envole.
Alors, d'un geste superbe, voici qu'il épaulé.
Il ajuste le volatile et il va tirer,
Ses chiens sont calmes et dociles, prêts à démarrer.
Il sait pas que la bestiole, va le faire marcher.

Les coups partent avec violence, des coups de tonnerre,
Alors ses deux chiens s'élancent, c'est la bonne affaire.
Mais voilà que la bestiole, au lieu de tomber,
Fuit et poursuit son envol, il est bouche bée.
Il a pourtant fait coup double, pour pas la manquer
Et là son esprit se trouble, de quoi suffoquer.
Pourquoi la foutue bestiole, s'est pas affalée.

C'est alors d'un œil hagard, qu'il la voit chuter
C'est un coup de Trafalgar, de quoi dégoutter.
Elle tombe dans un frêne, coincée dans les branches,
De quoi donner la migraine, quel curieux dimanche.
Il décide alors soudain, d'aller chercher celle,
Celle qui l'aidera à bien porter son échelle,
Parce que cette maudite bestiole, il va la bouffer.

Ils portent l'échelle ensemble, chacun à un bout,
Tous deux ont les mains qui tremblent et le sang qui bout.
Arrivés au pied de l'arbre, qui donc l'aurait cru,
Leur visage reste de marbre, elle a disparu.
Ils rentrent tous deux bredouilles, tristes à la maison,
Ils font une drôle de bouille, ils ont bien raison.
Car cette fichue bestiole, les a bien blousés.

Ainsi fini mon histoire, et vous avouerez
Que c'est difficile à croire, quoi que vous disiez.
Lorsqu'il s'en va à la chasse, il ne tire plus,
Ni faisans et ni bécasses, ça ne compte plus.
Il préfère les garennes, c'est bien moins stressant,
Ses chiens au moins les ramènent, bien obéissants.
Tout ça parce qu'une bestiole, s'est mal comportée.

Air : Au bois de CHAVILLE